

la tempête

conception, écriture
et mise en scène

Julie Bertin, Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble



les suppliques

Représentations

du 31 jan. au 16 fév. 2025

salle Serreau

du mardi au samedi 20h

dimanche 16h

durée 1 h 40

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat et

Lisette Pouvreau

T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112

ou navette Cartoucherie

Le Birgit Ensemble

administration/production

Manon Cardineau, Colin Pitrat

Les Indépendances – T 01 43 38 23 71

manon@lesindependances.com

diffusion

 Florence Bourgeon

Les Indépendances – T 06 09 56 44 24

bourgeon.f@free.fr

presse

 Catherine Guizard

La Strada & Cies – T 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

Francesca Magni – T 06 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com

Alexis Louet – T 06 19 51 26 28

les suppliques

conception, écriture et mise en scène

Julie Bertin, Jade Herbulot – Le Birgit Ensemble

d'après les lettres de **Rachel Schleifer, Gaston Lévy,
Renée Haguenaer, Alice Grunebaum,
Léon Kacenenbogen, Charlotte Lewin**

avec

Salomé Ayache

Marie Bunel

Pascal Cesari

Vincent Winterhalter

et les voix de **Bénédicte Cerutti** et d'**Éric Charon**

conseil historique **Laurent Joly**

enquêtes généalogiques **Aude Vassallo**

scénographie **James Brandily**

assisté d'**Auriane Lespagnol**

construction **Anthony Nicolas**

lumières **Jérémie Papin** assisté de **Théo Le Menthéour**

son **Lucas Lelièvre**

costumes **Pauline Kieffer**

assistée de **Constant Chiassai-Polin**

collaboration chorégraphique **Thierry Thieû Niang**

régie générale **Marco Benigno** en alternance avec **Victor Veyron**

production Le Birgit Ensemble ; en coproduction avec la Générale de production, le Grand T – théâtre de Loire-Atlantique, le Grand R – scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Théâtre de Châtillon, le Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, La Comédie – CDN de Reims ; en résidence au Grand R – scène nationale de La Roche-sur-Yon, au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, au Théâtre Public de Montreuil – CDN, au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, au Théâtre de la Tempête ; avec le soutien de la direction générale de la Création artistique – DRAC Ile-de-France, de la région Ile-de-France, de l'École de la Comédie de Saint-Étienne/DIÈSE# Auvergne Rhône-Alpes et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. La compagnie Le Birgit Ensemble est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et le conseil départemental du Val-de-Marne. Julie Bertin et Jade Herbulot sont artistes associées au Grand R – scène nationale de La Roche-sur-Yon et au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis. Remerciements à l'atelier costumes du Théâtre national de Strasbourg.

Le texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena. Le spectacle *Les Suppliques* fait partie d'une constellation de projets à l'initiative de la Générale de production, et s'y inscrit à la suite d'un documentaire réalisé par Jérôme Prieur et coécrit avec Laurent Joly (*Les Suppliques*, 2022).

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.



Soutenu par

VILLE DE PARIS
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Léon
Gallie
Prieur

Sous l'occupation, entre 1941 et 1943, des centaines de lettres ont été envoyées par des familles juives aux autorités de Vichy pour obtenir des nouvelles de proches disparus. Le maréchal Pétain semble alors être l'ultime recours pour les auteurs de ces « suppliques ». Une planche de salut qui se révélera bien cruelle. Découvrant, grâce à l'historien Laurent Joly, ce matériau documentaire exceptionnel sur les drames de la Shoah en France, Julie Bertin et Jade Herbulot ont choisi de transposer six de ces lettres. En tissant archives et fiction, dialogues et gestes dansés, Le Birgit Ensemble tente de raconter l'intime et de rendre corps et voix à tous ces disparus.

Les lettres constituent le point de départ de notre fiction. Chacune renferme des fragments de vie que nous cherchons à convoquer sur scène. Tout l'enjeu réside ainsi dans la transposition théâtrale de ces lettres.

Chaque supplique est manuscrite. La trace du corps est là, presque palpable, on peut aisément deviner si la personne est assurée, fébrile, impatiente ou révoltée. L'incarnation de ces voix anonymes est une manière de transposer sur scène l'organicité de ces suppliques. Nous avons ainsi travaillé avec Thierry Thieû Niang autour du geste dansé pour donner à voir autrement l'intime, pour le raconter quand les mots ne suffisent plus.

Il y a un mystère qui entoure les récits fragmentés de ces destins tragiques. Selon nous, c'est là que peut se nicher le théâtre, en imaginant le hors-champ de ces suppliques. Comme si celles-ci étaient des photographies arrachées à un album, nous avons travaillé à recréer tout le paysage historique et intime de ces instantanés de vie. Laurent Joly nous a accompagnées tout au long de notre processus de création en tant que conseiller historique.

Toute notre démarche réside dans la nécessité d'affirmer la distance qui nous sépare de l'archive car nous estimons que c'est dans l'écart produit par cette distance que peut naître un

acte théâtral puissant. La relation aux spectateurs a guidé notre processus d'écriture. Nos dispositifs scéniques sont toujours, d'une façon ou d'une autre, immersifs. Ici, nous avons à cœur de réunir les conditions nécessaires pour traduire l'intimité de ces lettres et leur charge émotionnelle. C'est pourquoi nous avons opté pour un dispositif en bi-frontal. La scénographie reflète l'enfermement des familles, observées et scrutées de toutes parts. La politique antisémite des forces occupantes et avec elles du régime de Vichy a ceci de pervers qu'elle isole progressivement les familles. Les couper du reste de la société, c'est les priver de repères, laisser place à la peur et à la confusion. Modestement, nous tentons de rendre compte de ce danger bien concret.

Voilà à quoi notre théâtre est attaché : comprendre, d'une manière sensible, nos héritages et les accepter. Nous le savons, les discours antisémites et avec eux tous les discours discriminants guidés par la haine de l'autre ne sont malheureusement pas l'affaire d'un temps révolu. En ce sens, l'acte théâtral, en donnant corps à ces voix anonymes, dresse un pont entre le passé et le présent et nous questionne sur l'avenir que nous souhaitons dessiner.

Julie Bertin et Jade Herbulot

Charlotte Lewin a 16 ans lorsqu'elle écrit au Maréchal Pétain.

« Paris le 12.10.42

Monsieur le Maréchal,

Je prends la très grande liberté de solliciter de votre bienveillance la libération de ma sœur Madame Esther Schotland née Lewin âgée de 25 ans, de nationalité polonaise, internée depuis le 8 octobre au camp de Drancy.

Ma sœur est femme de prisonnier, son mari ayant combattu pendant toute la durée de la guerre, en outre, nos parents (polonais) ont été déportés depuis le 16 Juillet pour une destination inconnue avec un petit frère français âgé de 12 ans.

Mon père quoiqu'âgé de 52 ans (de nationalité polonaise) s'était engagé volontairement et a combattu durant cette guerre.

Âgée de 16 ans et française, je suis restée seule avec un frère de 18 ans qui travaille très peu. (Notre sœur aînée internée subvenait à nos besoins car nous sommes mineurs tous deux et sans soutien.)

J'espère que ma lettre sera prise en considération par votre grand cœur et ne serais pas obligée d'écrire à un malheureux prisonnier que sa femme a été incarcérée par des Français pour avoir commis le crime d'être israélite.

Excusez-moi de mon audace mais je suis si désespérée et désirerais tant que ma sœur soit libérée. Je ne compte plus que sur votre aide.

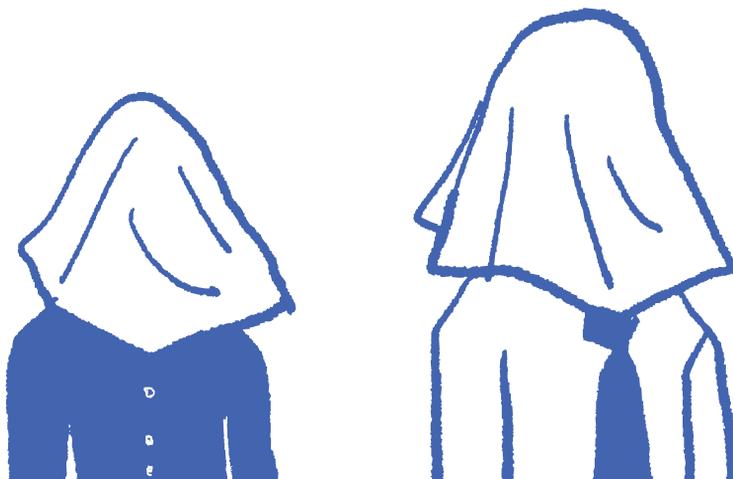
Avec mes remerciements anticipés je vous prie de croire Monsieur le Maréchal à ma gratitude la plus respectueuse. »

Charlotte Lewin

Voici mon adresse :

M^{lle} Ch. Lewin

35, rue Brisard Paris 18^e



**« LÉON
KACENELEENBOGEN. –
J'ai 20 ans
et je veux
vivre. »**



Le Birgit Ensemble

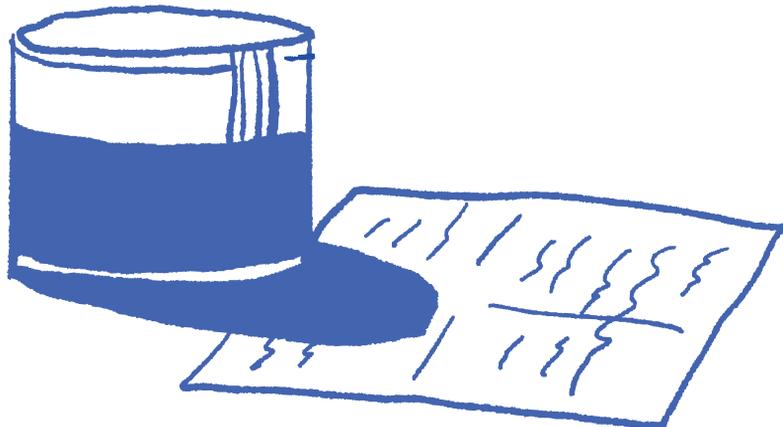
Jade Herbulot et Julie Bertin fondent en 2014 Le Birgit Ensemble, à la suite de la présentation en 2013 au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de leur premier projet, *Berliner Mauer: vestiges*. Suivront *Pour un prélude* en 2015, puis *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* créés au Festival d'Avignon 2017. Toujours dans une démarche sur l'Histoire récente, elles présentent *Entrée libre (l'Odéon est ouvert)* au Conservatoire en 2018, spectacle qui inaugure un cycle consacré à la V^e République qu'elles poursuivent avec *Les Oubliés (Alger-Paris)*, *Roman(s) national* (joué au Théâtre de la Tempête en 2022), *Douce France* – forme courte destinée aux scolaires – et *Le Birgit Kabarett. Les Suppliques* sont créées en novembre 2023. Jade Herbulot et Julie Bertin poursuivent leur travail de création destiné aux plus jeunes avec *Les Vies de Léon*, pièce satellite des *Suppliques* créée en 2023, et *Le Scarabée et l'océan* de Leïla Anis, qui verra le jour au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis au printemps 2025.

Julie Bertin

Après des études de philosophie à l'université Paris I-Sorbonne, elle entre à l'école du Studio d'Asnières en 2009 puis intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. En tant que comédienne, elle joue notamment dans *L'Héritier de village* de Marivaux de Sandrine Anlade. Elle débute comme metteuse en scène en adaptant *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind. Elle présente en 2018, au Festival Lyncéus, *Notre petite ville de B.* de Lucie Digout et au Théâtre de Belleville *Le Syndrome du banc de touche*, écrit et interprété par Léa Girardet. En 2019, elle met en scène *Dracula*, un opéra jeune public avec l'Orchestre national de Jazz. En 2022, au Safran à Amiens, elle crée aux côtés de Léa Girardet la pièce *Libre arbitre*.

Jade Herbulot

Ancienne élève de l'École normale supérieure, elle entre à l'école du Studio d'Asnières, puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. Elle est aussi titulaire d'un master en études théâtrales. En 2012, elle fonde avec Clara Hédouin le Collectif 49 701. Ensemble, elles co-écrivent et co-mettent en scène une adaptation des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas sous la forme d'un théâtre-feuilleton joué in situ, en extérieur. Aux côtés de Clara Hédouin, Elie Girard et Théo Comby-Lemaître, elle participe à la réalisation d'une version filmée de ce projet. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction d'Adel Hakim *La Double Inconstance* de Marivaux et de Pauline Bayle *Iliade* d'après Homère. Elle propose également *Tumulte-noir*, une conférence-chantée sur Joséphine Baker accompagnée au piano par Grégoire Letouvet.



Salomé Ayache

Elle commence le théâtre à l'âge de 8 ans. Elle suit plus tard les cours au conservatoire de Bobigny, puis ceux du 10^e et du 14^e arrondissement. En 2016, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. Elle y suit les cours de Nathalie Bécue, Yvo Mentens, Valérie Dréville, Nada Strancar et Ariane Mnouchkine. Elle y joue sous la direction de Gérard Watkins, Caroline Marcadé, puis Julie Bertin, Jean-Yves Ruff et Lisa Toromanian. Au théâtre, elle joue sous la direction de Julie Bertin et Jade Herbulot – le Birgit Ensemble dans *Berliner Mauer : vestiges et Douce France* un seul en scène sur le thème de l'identité française, à destination des collèges et lycées ; Justine Heynemann dans *Tout ça tout ça* de Gwendoline Soublin ; Gérard Watkins *Hamlet* de Shakespeare ; Camille Bernon et Simon Bourgade *LWA* ; Éléonore Joncquez *OVNI* d'Ivan Viripaev et Nicolas le Bricquier *Denali*. Elle joue également dans la nouvelle série de Jean Xavier de Lestrade, *Sambre*.

Marie Bunel

Actrice de cinéma, elle joue sous la direction de Claude Chabrol (*Le Sang des autres*, *Une affaire de femmes*, *La Fille coupée en deux*, *Bellamy*), Robert Enrico (*La Révolution française*), Christophe Honoré (*Dix-sept fois Cécile Cassard*, *Tout contre Léo*), Bertrand Tavernier (*Quai d'Orsay*), Coline Serreau (*Saint-Jacques... La Mecque*), Christophe Barratier (*Les Choristes*), Quentin Dupieux (*Le Daim*, *Fumer fait tousser*, *DAAAAAALI!*), Mélanie Auffret (*Les Petites Victoires*) et Robin Sykes (*Sexygénéaires*). Côté théâtre, elle joue notamment dans des mises en scène de Roger Planchon *Le Radeau de la Méduse* ; Patrice Chéreau *Rêve d'automne* de Jon Fosse ; Thierry Thieû Niang *Cendrillon* ; Claudia Stavisky *Les affaires sont les affaires* d'Oscar Mirbeau ; Patrice Kerbrat *La Version Browning* de Terence Rattigan ; Violaine Arzac *La Dernière Lettre* ; Delphine Hecquet *Parloir*. Pour la télévision, elle joue pour Rachel Ward, Laurent Perreau, Christophe Lamotte, Emma de Caunes, Antoine de Bary, Émilie Noblet, Matthieu Liénart.

Pascal Cesari

Il découvre le théâtre en Corse, d'où il est originaire, auprès de compagnies locales ainsi qu'à l'Aria, présidé par Robin Renucci. De 2014 à 2018, il suit les formations de François Clavier, Nathalie Bécue et Marie-Christine Orry au sein de conservatoires parisiens. Il intègre l'école de la Comédie de Saint-Étienne en 2018 où il travaille avec Olivier Martin-Salvan, Bruno Meyssat, Pierre Mailliet, Gisèle Vienne, Brigitte Seth, Roser Montllo Guberna, Judith Davis, Clédât & Petitpierre et Benjamin Lazar. Il joue ensuite sous la direction de Serge Nicolai, François Bergoin et Catherine Graziani en Corse, puis de François Hien dans *La Peur* ; David Wahl dans *Histoires de fouilles* ; Clément Poirée dans *L'Avare* ; Liora Jaccottet – avec qui il est artiste associé au Théâtre du Point du Jour à Lyon – dans *Oh Johnny* et *La Nuit des temps*.

Vincent Winterhalter

Avec plus d'une cinquantaine de pièces à son répertoire, il est d'abord un homme de théâtre. Il joue, entre autres, sous la direction de Georges Lavaudan, Jacques Nichet, Georges Lavelli, Gildas Bourdet, Hélène Vincent, Patrick Pineau, Jacques Vincey, Didier Bezace, Stuart Seide et plus récemment Macha Makeieff dont il est le Sganarelle dans *Dom Juan*. Il est aussi connu pour ses rôles à la télévision (*Engrenages*, *Les Boîteux*, *Fais pas ci, Fais pas ça*, *Crime à...*), mais aussi au cinéma. Il joue, entre autres, dans les films de Richard Dembo, Elena Hazanov, Catherine Corsini, Claude Lelouch, Éric Rochant, Rémi Bezançon (*Le Mystère Henri Pick*), Frédéric Mermoud (*La Voie royale*), Tim Van Patten (*Franklin*), John Woo (*The Killer*).

